



## « Impossible de ne pas se plaire ici »

**GRANDSON** Louis Eyer et son épouse Jacqueline sont arrivés en mai à Grandson. A 84 ans, l'ancien constructeur de machines profite d'une retraite bien méritée. Et aime déjà beaucoup son nouveau lieu de vie.

TEXTES ET PHOTO: RÉD.

Louis Eyer a pas mal bourlingué dans le Nord vaudois: Ballaigues, Yverdon, Chavornay et, depuis le mois de mai, Grandson. «J'étais bien à Chavornay, ma femme un peu moins. C'est elle qui a décidé», sourit le nouveau citoyen, (très) fringant octogénaire. «J'ai 84 ans!», ne cherche-t-il pas du tout à cacher, bien au contraire.

En pleine forme, cet ancien constructeur de machines est descendu à pied à la salle des Quais jeudi soir pour assister à la réception des nouveaux citoyens. «C'est joli, il y a plein de petits chemins de traverse, c'est bien pensé. J'en ai d'ailleurs emprunté pas mal pour arriver au lac cet été, mais le souci c'est qu'il y avait une grosse gouille!», sourit-il, en faisant référence bien sûr aux inondations survenues peu après son emménagement à Grandson.

«Nous habitons sur les hauts, vers l'école, c'est magnifique et surtout très calme. Et puis, je n'aurais jamais pensé, mais on voit les Dents du Midi depuis chez nous! Ça m'a fait quelque chose, moi qui suis Veveysan à la base et qui les voyais tous les

jours. C'est même un peu émouvant!», commente Louis Eyer, qui trouve plein d'avantages à sa nouvelle vie grandsonnoise.

«Sincèrement, c'est impossible de ne pas se plaire ici. Je connaissais déjà un peu Grandson, bien sûr. J'étais venu souvent visiter le Château et me faire plaisir au Restaurant des Quais et au Café du Commerce. Et puis, bien sûr, je connaissais les vins de la région. J'ai découvert voilà quelques années Les Nonnes, de Bonvillars, et je l'ai tout de suite trouvé fameux! Même pour un Veveysan comme moi, je peux vous dire que c'est facile d'apprécier les vins de la région de Bonvillars. Sur la Riviera, on disait parfois que les vins du nord du canton étaient tout juste bons à rayer les dents, mais je sais désormais que ce n'est pas vrai!», enchaîne l'heureux retraité, qui a cessé de travailler au début des années 2000.

«J'ai travaillé chez Paillard notamment, je suis devenu un vrai Nord vaudois avec les années, moi le petit gars de Vevey», sourit le Grandsonnois d'adoption.

« Bienvenue à toutes celles et tous ceux qui ont décidé de venir habiter à Grandson cette année! Notre commune a de nombreux atouts, dont celui de faire partie de l'association *Les plus beaux Villages de Suisse.* »

Antonio Vialatte,  
syndic de Grandson

225

entreprises de toutes tailles sont présentes sur le territoire de la Commune de Grandson.

1240

Le nombre de postes de travail sur le territoire grandsonnois.

## « Grandson, c'est la Paradeplatz ! »

Antonio Vialatte a officié pour la première fois en tant que syndic à l'occasion de la réception des nouveaux habitants... et des nouveaux citoyens! Ceux-ci, qui viennent donc de fêter leurs 18 ans, ont été trois à monter sur scène et ils ont eu la surprise de recevoir chacun un exemplaire du tout nouveau Monopoly Jura Nord vaudois.

« Il y a de quoi être fier, puisque le Château de Grandson figure sur la boîte! », a relevé le syndic en leur tendant le jeu. Il n'a pas non plus manqué de relever que la place la plus chère du jeu était celle qui conduisait les participants à Grandson. « On est la Paradeplatz du jeu pour le Nord vaudois », a souri Antonio Vialatte.